

Gog

Le chef de la coalition finale

La révélation progressive
de l'antichrist dans les
Écritures

Éditions
Shma

Copyrights

© 2026, Éditions Sh'ma

www.editions-shma.com

François-Xavier Mercorelli

Couverture : Miguel de Sá

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Graziella Masson et à Philippe et Emmanuelle Gaudin pour leur relecture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la Bible des Racines Hébraïques

Également disponible aux Éditions Sh'ma, dans la collection
Études autour de la Bible des Racines Hébraïques :

AHARITH HAYYAMIM - L'après des jours

La révélation progressive des derniers jours

ISBN : 978-2-491514-74-7

ETZ EHAD - Un seul bois

La révélation progressive des deux maisons d'Israël

ISBN : 978-2-491514-76-1

Chaque ouvrage explore un thème majeur des Écritures selon le principe de la révélation progressive.

Éditions
Sh'ma

334 rue Nicolas Parent

73000 Chambéry

Pour nous contacter : contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-75-4

Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2026

Études autour de la Bible des Racines Hébraïques

La Bible des Racines Hébraïques (BRH) a été conçue pour permettre au lecteur de redécouvrir les Écritures dans leur contexte historique, culturel et linguistique, en mettant en lumière leurs racines hébraïques et l'unité du dessein de Yahweh.

La collection *Études autour de la Bible des Racines Hébraïques* prolonge cette démarche. Elle propose des ouvrages consacrés à l'étude approfondie de grands thèmes bibliques, en s'appuyant sur le texte des Écritures et sur la progression de la révélation.

Chaque volume suit une même méthode : laisser les Écritures s'expliquer par elles-mêmes, replacer chaque passage dans son contexte et écouter la voix des différents témoins inspirés avant de tirer des conclusions.

Ces ouvrages ne constituent pas des commentaires de la BRH. Ils sont des outils d'étude destinés à accompagner sa lecture, à approfondir certains sujets majeurs et à encourager chacun à revenir sans cesse au texte biblique.

Notre prière est que cette collection contribue à faire aimer davantage la Parole de Yahweh, à mieux comprendre l'unité de son dessein et à affermir la foi de tous ceux qui désirent marcher dans ses voies.

TABLE DES MATIÈRES

Pourquoi ce livre ?.....	1
Introduction	5
PREMIÈRE PARTIE L'adversaire annoncé dès le commencement.....	17
La semence du serpent.....	19
Gog ou Agag ? Le témoignage de Balaam	29
Ashour dans « l'après des jours »	39
DEUXIÈME PARTIE L'Assyrien annoncé par les prophètes	49
Isaïe : L'Assyrien, la verge de la colère de Yahweh	51
Le roi de Babylone et le fils de l'aurore	65
Le prince de Tyr et le chérubin déchu	79
Michée : l'Assyrien face au souverain de Bethléhem.....	95
TROISIÈME PARTIE Ézéchiël révèle le nom de Gog	109
Gog, celui dont les prophètes avaient parlé.....	111
Magog, Mèshèkh et Toubal : Retrouver la géographie de Gog.....	123
Les témoins parlent d'une seule voix.....	135
L'invasion des montagnes d'Israël	149
La chute de Gog et la sanctification du nom.....	163
QUATRIÈME PARTIE Daniel précise le portrait de Gog...	177
La petite corne et le dernier royaume prédateur	179
Le roi du nord entre dans la terre de beauté	195

CINQUIÈME PARTIE	Les Écrits apostoliques dévoilent l'identité de Gog.....	211
	L'homme sans Torah	213
	Le second animal : l'antichrist et le faux prophète	227
	Le dragon, l'animal et le faux prophète	245
	Gog et Magog après les mille ans	257
SIXIÈME PARTIE	Un seul adversaire sous plusieurs noms	269
	Conclusion	283

« Toute affaire se réglera sur la déclaration
de deux ou de trois témoins »

- 2 Corinthiens 13.1 -

Pourquoi ce livre ?

Il existe aujourd'hui une grande confusion concernant l'identité de Gog.

Dans une grande partie du monde évangélique, Gog est presque automatiquement associé à la Russie. Selon l'interprétation la plus répandue, un dirigeant russe conduirait une vaste coalition contre Israël. Yahweh détruirait surnaturellement ses armées sur les montagnes d'Israël, puis un autre personnage apparaîtrait quelque temps après : l'antichrist.

Gog et l'antichrist seraient donc deux personnages différents, conduisant deux invasions distinctes d'Israël.

Dans ce scénario, la guerre décrite en Ézéchiël 38-39 précéderait de plusieurs années l'affrontement final. La destruction de la coalition de Gog provoquerait l'affaiblissement de la Russie et l'effondrement des principales puissances musulmanes. La voie serait alors ouverte à un antichrist européen, héritier d'un Empire romain ressuscité, qui pourrait établir son autorité au Moyen-Orient puis dans le monde.

Cette interprétation repose cependant sur trois présuppositions rarement réexaminées :

- La première est que Gog doit venir de Russie.
- La deuxième est que l'antichrist doit émerger d'Europe occidentale.
- La troisième est qu'il sera un dirigeant humaniste ou universaliste, placé à la tête d'une religion mondiale.

Puisque les musulmans n'accepteraient probablement pas de se soumettre à un tel homme, le monde islamique devrait être neutralisé avant son apparition. Ézéchiél 38-39 devient alors le moyen de faire disparaître cet obstacle : Gog conduirait les armées musulmanes à leur destruction, puis l'antichrist européen pourrait prendre le contrôle de la scène internationale.

Mais ce scénario vient-il réellement du texte biblique ?

Ézéchiél affirme-t-il que Gog vient de Russie ? Daniel annonce-t-il nécessairement un antichrist européen ? Les prophètes présentent-ils Gog et l'antichrist comme deux personnages différents ? La guerre de Gog doit-elle vraiment être séparée de l'affrontement qui culmine lors du retour du Messie ?

Ces questions sont rarement posées, car l'interprétation traditionnelle est généralement considérée comme acquise. Pourtant, lorsque nous revenons au témoignage des Écritures, un autre tableau se dessine.

Reprendre l'enquête

Ce livre est né d'une question simple : et si Gog n'était pas un premier envahisseur chargé de préparer la venue de l'antichrist ?

Et si Gog était l'antichrist ?

L'objectif de cette étude n'est pas de proposer une nouvelle théorie pour le simple plaisir de contester une interprétation traditionnelle. Il est de reprendre l'enquête depuis le commencement, en laissant les Écritures définir elles-mêmes l'identité, l'origine et la mission de Gog.

Nous examinerons les traditions textuelles anciennes, les oracles de la Torah, le témoignage des prophètes, la géographie des peuples et les descriptions apostoliques de l'adversaire final. Nous comparerons ces différents portraits

sans les confondre artificiellement, mais sans les séparer lorsque leurs paroles, leurs actions et leur destinée convergent.

La thèse défendue dans ces pages est claire : Gog est l'antichrist. Il est l'adversaire humain placé par Satan à la tête du dernier royaume prédateur. Il conduit la coalition finale contre Israël, persécute les saints et s'élève contre Yahweh et son Messie. Son autorité atteint son apogée pendant trois ans et demi, puis il est détruit lors de la manifestation de Yéshoua.

La géographie prophétique ne conduit pas vers la Russie ni vers l'Europe occidentale. Elle oriente plutôt vers l'Ancien Monde assyrien et anatolien, au nord d'Israël. La forme politique exacte du dernier royaume devra toutefois être distinguée des certitudes directement établies par les textes.

Notre démarche consistera donc à laisser les prophètes interpréter les prophètes.

Nous suivrons la révélation progressive de l'adversaire depuis la semence du serpent jusqu'à la coalition finale. Nous écouterons Balaam, Isaïe, Michée, Ézéchiël et Daniel, puis nous comparerons leur témoignage avec celui de Paul et de Jean.

Ce parcours montrera que les différentes appellations de l'adversaire ne désignent pas nécessairement plusieurs personnages indépendants. Elles dévoilent progressivement les différentes dimensions d'un même homme, d'un même royaume et d'une même rébellion.

Gog n'est pas celui qui prépare la venue de l'antichrist. En réalité, Gog est l'antichrist.

Introduction

Celui dont les prophètes avaient parlé

Gog est l'un des personnages les plus mystérieux des Écritures. Son nom est principalement associé aux deux chapitres dans lesquels Ézéchiél décrit l'invasion finale d'Israël.

Il apparaît à la tête d'une multitude de peuples venant du Nord. Son armée couvre le pays comme une nuée et son projet semble irrésistible. Pourtant, Yahweh intervient lui-même pour juger Gog, délivrer son peuple et sanctifier son grand nom devant les nations.

À première vue, cet adversaire semble surgir brusquement dans le récit prophétique. Ézéchiél ne raconte ni son ascension ni les circonstances dans lesquelles il prend le pouvoir. Il le présente simplement comme « Gog, en terre de Magog, le nassi,¹ tête de Mèshèkh et Toubal ».²

Gog n'est cependant pas un personnage inconnu. Au moment même où Yahweh annonce son jugement, il pose une question qui doit orienter toute recherche concernant son identité :

« Est-ce toi celui dont j'ai parlé aux jours d'antan,
par la main de mes serviteurs, les nevi'im d'Ysra'el,
ceux qui ont prophétisé en ces jours-là

¹ *Nassi'* signifie chef ou prince.

² Cf. Ézéchiél 38.2 BRH.

– [pendant] des années –
pour te faire venir contre eux ? »¹

Cette déclaration constitue la clé herméneutique d'Ézéchiél 38-39.

Yahweh affirme qu'il avait déjà parlé de Gog. Pendant des années, les prophètes d'Israël avaient annoncé sa venue contre le peuple. Son identité ne peut donc pas être établie uniquement à partir des nations et des territoires mentionnés par Ézéchiél. Elle doit également être recherchée dans les révélations antérieures.

Quels prophètes avaient parlé de lui ? Sous quels noms l'avaient-ils présenté ? De quelle région devait-il venir ? Quelle invasion avaient-ils annoncée ? Comment cet adversaire devait-il être détruit ?

Ézéchiél invite ses lecteurs à revenir en arrière et à écouter les témoins qui l'ont précédé.

La révélation progressive

Les Écritures ne dévoilent pas toujours une vérité en une seule fois. Yahweh révèle progressivement son dessein, ajoutant au fil des générations de nouveaux détails à ce qu'il avait déjà annoncé.

La venue du Messie en fournit l'exemple le plus évident. La première promesse apparaît en Éden, lorsque Yahweh annonce que la semence de la femme écrasera la tête du serpent.² À ce stade, le nom du Messie, son peuple, son lieu

¹ Ézéchiél 38.17 BRH.

² Cf. Genèse 3.15. Ce verset, appelé depuis les premiers siècles protoévangile (premier évangile), constitue la première annonce messianique de toute l'Écriture. Il révèle trois éléments majeurs :

1. Une semence venue de la femme : une origine humaine, mais singulière, qui prépare déjà la naissance miraculeuse du Messie.

de naissance et la nature de sa mission ne sont pas encore révélés.

La promesse se précise ensuite. La semence passera par Abraham, Isaac et Jacob.¹ Elle sera associée à la tribu de Juda.² Le Messie naîtra à Bethléhem.³ Il sera prophète,⁴ roi,⁵ serviteur⁶ et berger.⁷ Il souffrira,⁸ portera les fautes de plusieurs,⁹ sera rejeté puis élevé.¹⁰ Chaque prophète ajoute une pièce au portrait sans annuler les révélations précédentes.

Il en va de même pour l'adversaire. La figure du dernier ennemi se développe progressivement à travers la Torah, les Prophètes et les Écrits apostoliques. Son identité n'est pas enfermée dans une seule appellation. Chaque témoin met en lumière une dimension particulière de sa personne, de son royaume et de son œuvre.

2. Un conflit entre la lignée de Dieu et celle du serpent : la trame spirituelle qui traverse toute la Bible.

3. La victoire finale du Messie : la tête du serpent écrasée, image de l'anéantissement du mal et de la restauration de l'humanité.

Ce verset fondateur devient le fil rouge de toute la révélation : chaque alliance, chaque prophétie, chaque figure messianique en est une déclinaison. Le protoévangile est ainsi la première pierre du plan rédempteur que Yahweh déploie jusqu'à l'accomplissement en Yéshoua.

¹ Cf. Genèse 12.3 ; 22.18 ; Genèse 26.4 ; Genèse 28.14.

² Cf. Genèse 49.10.

³ Cf. Michée 5.2.

⁴ Cf. Deutéronome 18.15-18.

⁵ Cf. 2 Samuel 7.12-16 ; Psaume 2.

⁶ Cf. Isaïe 42.1-7 ; 49.1-7 ; 50.4-11 ; 52.13 – 53.12.

⁷ Ézéchiel 34.23-24 ; Michée 5.4 ; Zacharie 11.

⁸ Cf. Isaïe 53.4-6,10-12.

⁹ Cf. Psaume 118.22 ; Isaïe 53.3.

¹⁰ Isaïe 52.13 ; Psaume 110.1.

La Genèse révèle d'abord la semence du serpent.¹ Balaam annonce un adversaire opposé au Roi d'Israël² et introduit Ashour - l'Assyrien - dans les événements de la fin des temps.³ Isaïe décrit l'Assyrien, instrument du jugement devenu conquérant orgueilleux.⁴ Michée présente ce même Assyrien envahissant le pays au moment où le souverain issu de Bethléhem se lève pour délivrer son peuple.⁵

Ézéchiël donne à cet adversaire le nom de Gog.⁶ Daniel le présente sous les traits de la petite corne⁷ et du roi du Nord.⁸ Paul l'appelle l'homme sans Torah, dont la venue s'accomplit selon l'énergie de Satan. Jean contemple le royaume prédateur et son dirigeant, qui ressemble à un agneau, mais parle comme le dragon.⁹

Ces appellations ne sont probablement pas les noms que cet homme portera publiquement. Ce sont des désignations prophétiques qui révèlent chacune un aspect particulier de son identité :

- Gog est le chef de la coalition finale.
- L'Assyrien indique son origine géographique et la nature de son invasion.
- La petite corne décrit son ascension au milieu d'autres puissances.

¹ Cf. Genèse 3.15.

² Cf. Nombres 24.7.

³ Cf. Nombres 24.22,24.

⁴ Cf. Isaïe 10.

⁵ Cf. Michée 5.

⁶ Cf. Ézéchiël 38-39.

⁷ Cf. Daniel 7.8, 20-25 ; Daniel 8.9-12, 23-25.

⁸ Cf. Daniel 11.21-45.

⁹ Cf. Apocalypse 13.11-18.

- Le roi du Nord situe son royaume par rapport à Israël.
- L'homme sans Torah révèle son opposition à l'autorité et aux instructions de Yahweh.
- Le faux prophète manifeste son rôle de séducteur religieux.
- L'antichrist exprime son opposition au véritable Messie ainsi que sa prétention à se substituer à lui.

Ces descriptions ne doivent pas être confondues dans tous leurs détails. Elles convergent néanmoins vers un même adversaire humain, animé par Satan et placé à la tête du dernier royaume prédateur.

Plusieurs témoins, un même portrait

Identifier un personnage prophétique ne consiste pas simplement à retrouver le même nom dans plusieurs passages. Les prophètes peuvent employer des appellations différentes tout en décrivant le même adversaire.

L'identification repose sur la convergence de plusieurs éléments :

- Son origine géographique
- Le royaume dont il est issu
- Les peuples placés sous son autorité
- Son caractère et ses prétentions
- Son opposition à Yahweh
- Son invasion d'Israël
- Sa persécution des saints
- La durée de son pouvoir
- Les circonstances de sa destruction
- Les événements qui suivent immédiatement sa chute.

Plus ces éléments correspondent, plus l'identification devient solide.

Gog, l'Assyrien et le roi du Nord viennent du même horizon septentrional. Ils entrent dans le même pays, marchent contre le même peuple et s'approchent du même lieu saint. La petite corne, l'homme sans Torah et le faux prophète parlent avec la même arrogance, combattent les instructions de Yahweh et agissent selon une puissance satanique.

Tous viennent à leur fin lors de l'intervention divine. Leur destruction ne prépare pas l'apparition d'un nouvel adversaire : elle ouvre la délivrance d'Israël et l'établissement du Royaume.

Cette convergence constitue le fil conducteur de notre enquête.

Identité, préfiguration et puissance spirituelle

Une lecture attentive doit cependant distinguer trois réalités.

La première est l'identité directe. Certaines appellations désignent le dernier adversaire lui-même. Gog, l'Assyrien eschatologique, la petite corne, le roi du Nord, l'homme sans Torah et l'antichrist convergent directement vers le même personnage.

La deuxième est la préfiguration historique. Plusieurs souverains anciens annoncent son caractère ou son œuvre sans être personnellement l'antichrist final. Les Pharaons, les rois d'Assyrie, le roi de Babylone, le prince de Tyr et Antiochos ont réellement existé dans des contextes particuliers. Leurs paroles et leurs actes doivent d'abord être compris dans leur cadre historique.

Certains de leurs portraits dépassent néanmoins cet accomplissement immédiat. Leur orgueil, leurs blasphèmes, leurs conquêtes et leur persécution du peuple saint deviennent les modèles d'une rébellion future. L'Histoire

fournit ainsi le langage par lequel Yahweh annonce l'aboutissement eschatologique.

La troisième réalité est la puissance spirituelle. Satan agit derrière les royaumes prédateurs. Le roi demeure un homme véritable, mais il peut devenir l'expression terrestre de l'esprit qui l'anime.

Isaïe part du roi de Babylone et dévoile la rébellion du fils de l'aurore. Ézéchiël s'adresse au prince de Tyr, puis décrit un chérubin oint présent en Éden. Dans l'Apocalypse, le dragon donne à l'animal sa puissance, son trône et une grande autorité.

Cette distinction permet d'éviter deux erreurs opposées. La première consisterait à séparer artificiellement toutes les prophéties et à multiplier les adversaires sans reconnaître leurs correspondances. La seconde consisterait à confondre chaque roi historique, chaque royaume et Satan lui-même dans une identité indistincte.

La révélation progressive nous invite plutôt à reconnaître une continuité au milieu de la diversité.

Un homme, un royaume et un esprit

La rébellion finale comporte donc trois dimensions étroitement liées :

1. Satan, qui en est la source spirituelle.
2. Le dernier royaume prédateur, qui lui fournit sa structure politique et militaire.
3. L'antichrist, qui incarne et dirige ce royaume.

L'antichrist est un homme véritable. Il parle, agit, séduit, conquiert et persécute. Mais sa venue s'accomplit selon

l'énergie de Satan, accompagnée de signes et de prodiges mensongers.¹

Cette relation explique pourquoi les prophéties peuvent passer d'un roi à son royaume ou d'un homme à la puissance invisible qui agit derrière lui. Le roi incarne le royaume, le royaume manifeste l'autorité du dragon et le dragon agit par l'intermédiaire du roi.

Gog doit être compris selon cette articulation. Dans Ézéchiél 38-39, le nom désigne directement le chef humain de la coalition. Mais ce chef agit sous l'autorité du dragon et devient l'expression de sa rébellion contre Yahweh.

La réapparition de Gog et Magog après les mille ans confirme cette profondeur spirituelle. Le Gog d'Ézéchiél et les nations appelées Gog et Magog dans Apocalypse 20 ne représentent pas le même personnage humain. Ils manifestent cependant la même hostilité et sont suscités par le même séducteur.

Cette question sera étudiée plus en détail. Il suffit pour l'instant de retenir que Gog est un homme animé par une puissance qui le dépasse.

Israël au centre de la géographie

La géographie prophétique doit être observée à partir du centre choisi par les Écritures. Ce centre n'est ni l'Europe, ni la Russie, ni l'Amérique. C'est Israël.

Les expressions « Nord », « Sud », « Est » et « extrémités du Nord » doivent d'abord être comprises par rapport à la terre d'Israël. Le roi du Nord est situé au nord d'Israël. Les montagnes sur lesquelles Gog tombe sont les montagnes d'Israël. Les peuples de sa coalition doivent être identifiés dans le monde géographique connu des prophètes hébreux.

¹ Cf. 2 Thessaloniens 2.9.

Cette perspective générale conduit vers l’Ancien Monde assyrien, anatolien et moyen-oriental. Elle ne permet pas d’identifier automatiquement Gog à la Russie sous prétexte qu’elle se trouve très loin au nord sur une carte moderne.

La géographie détaillée de Magog, de Mèshèkh, de Toubal et des autres peuples sera examinée plus loin. Pour l’instant, retenons seulement que le texte doit être lu depuis Israël et dans son environnement régional.

Cette règle s’applique également aux expressions apparemment universelles. Les prophètes peuvent parler de « toutes les nations » ou de « toute la terre » en considérant le monde concerné par leur vision. Le contexte doit déterminer si l’expression désigne littéralement la planète entière ou l’ensemble des peuples rassemblés autour du conflit prophétique.

Certitudes et hypothèses

Une étude eschatologique doit distinguer ce que les Écritures permettent d’affirmer de ce que les circonstances historiques permettent seulement d’envisager.

La thèse défendue dans ce livre est que Gog est l’antichrist. Elle repose sur la convergence des témoignages prophétiques : même région générale, même invasion d’Israël, même arrogance, même opposition à Yahweh et même destruction lors de l’intervention du Messie.

Nous défendrons également l’origine assyrienne et anatolienne de ce personnage. Les textes orientent vers le territoire situé au nord d’Israël, principalement dans la sphère correspondant aujourd’hui à la Turquie et à certaines régions environnantes.

La forme institutionnelle exacte de son royaume demeure en revanche une hypothèse. Les Écritures ne parlent ni de la

République moderne de Turquie ni d'une organisation politique contemporaine particulière.

Il est possible que le dernier royaume ressemble à une résurgence de l'influence ottomane ou à une puissance islamique capable de réunir plusieurs peuples du Moyen-Orient. Il est également possible que son chef soit reçu comme un libérateur ou comme l'accomplissement d'une attente messianique.¹

Ces possibilités devront être examinées, mais elles ne seront pas placées au même niveau que les déclarations explicites des prophètes.

Notre objectif n'est pas de retrouver les manchettes de l'actualité dans chaque verset. Il est de comprendre suffisamment le portrait biblique pour reconnaître son accomplissement lorsque Yahweh le permettra.

Le véritable centre de la prophétie

Gog occupe le devant de la scène pendant un temps très court.² Sa puissance paraît immense, son armée innombrable et son projet redoutable. Pourtant, il n'est pas le véritable centre d'Ézéchiél 38-39.

Le centre du récit est Yahweh. C'est Yahweh qui fait venir Gog. C'est Yahweh qui intervient contre lui, le juge sur les montagnes d'Israël, délivre son peuple et sanctifie son grand nom parmi les nations.

¹ Par une partie de la population mondiale clairement identifiable : les musulmans.

² Qui correspond à la seconde moitié de la soixante-dixième et dernière semaine de Daniel. Pour une étude approfondie de Daniel 9.24-27, voir *Messie 2030 - Volume 2 : La chronologie de la première venue du Messie*, aux Éditions Sh'ma.

La prophétie n'a pas été donnée pour exalter la puissance de l'adversaire, mais pour annoncer sa défaite. Elle ne doit pas nourrir la peur du dernier royaume ; elle révèle la souveraineté de Yahweh sur l'Histoire.

Gog conçoit un dessein mauvais et marche contre Israël. Pourtant, sa rébellion elle-même est conduite vers le lieu où Yahweh a décidé de manifester sa gloire.

La coalition finale devient ainsi l'occasion du jugement des nations, de la délivrance d'Israël et de la sanctification du nom.

Notre enquête commencera donc au commencement, avec la semence du serpent. Elle suivra le témoignage de Balaam, d'Isaïe, de Michée et d'Ézéchiél. Daniel précisera la structure des royaumes et le portrait du roi final. Paul et Jean permettront enfin de reconnaître en Gog l'homme sans Torah et l'antichrist.

Un seul dessein.

Plusieurs témoins.

Une révélation progressive.